

Qu'est-ce que gérer son budget ?

Résumé

Le but de la gestion du budget est de vivre le mieux possible avec les ressources dont on dispose ; de pouvoir financer ses projets ; d'assurer sa sécurité financière et celle de sa famille ; de préparer sa retraite, même longtemps à l'avance.

Gérer son budget, c'est :

- o Classer ses documents administratifs et financiers ;*
- o Noter ses ressources financières et ses dépenses ;*
- o Faire des récapitulatifs, tenir un tableau de bord ;*
- o Analyser, nommer les problèmes, en faire le diagnostic ;*
- o Anticiper, prévoir ;*
- o Contrôler, corriger, piloter ;*
- o Connaître ses droits et défendre ses intérêts ;*
- o Vivre dans une certaine sobriété.*

1. Définitions

1.1. Budget¹ :

- Acte par lequel sont autorisées les recettes et les dépenses annuelles de l'État ;
- État prévisionnel et limitatif des recettes et dépenses d'une période donnée. *Budget familial, domestique. Budget mensuel. Boucler son budget.*
- Par extension : somme dont on dispose pour une dépense précise (enveloppe). *Le budget d'un voyage, des vacances.*

Le mot anglais *budget* est issu du latin *bulga*, sac de cuir, qui a donné les mots d'ancien français *bouge* et *bougette*, qui signifiaient « sac de cuir », « poche », « bourse de cuir » et « sacoche de trésorier » ou encore « escarcelle » dans lequel, au Moyen Âge, on mettait ses pièces de monnaie.

1.2. Gérer :

- Administrer (les affaires d'un autre, ou ses propres affaires)
- Organiser, utiliser au mieux

Le mot *gérer* vient du mot latin *gerere* « porter sur soi », « prendre sur soi, se charger volontairement de, administrer », d'où « exécuter, faire », puis « diriger (ses affaires) » et « s'occuper (de quelque chose ou de quelqu'un) de manière suivie ».

¹ Selon le dictionnaire Robert

1.3. Gérer son budget :

- Noter ses ressources et ses dépenses mensuelles dans des tableaux pour savoir à tout moment où on en est financièrement ;
- Faire des prévisions et comparer les réalisations aux prévisions ;
- Équilibrer durablement ses ressources et ses dépenses, ne pas dépenser plus que ses ressources.

Pour être plus précis, il convient de distinguer deux réalités différentes :

- Au sens strict, la *gestion du budget* ne concerne que l'enregistrement et le traitement des mouvements d'argent - ressources et dépenses - qui se répètent régulièrement d'un mois sur l'autre. On est ici dans la gestion des flux d'argent répétitifs.
- En complément de ce sens strict, il est préférable de parler de *gestion du patrimoine* pour désigner le traitement des mouvements d'argent exceptionnels - par exemple le paiement d'une grosse réparation de l'automobile ou de la maison, le fait de contracter un crédit pour un montant important, de constituer et de gérer une épargne, ou encore de recevoir un héritage.

Dans ce cas, on ne traite plus des flux répétitifs, mais des « stocks » d'argent, puisqu'il s'agit d'un argent en principe plus stable. Parce qu'ils ont un caractère exceptionnel, ces événements doivent être enregistrés et traités à part, sans quoi ils viendraient perturber le fonctionnement régulier du budget au sens strict.

Gérer son budget, c'est être comme le commandant d'un navire qui sait où il veut aller, qui possède les bons instruments pour savoir où il est (cartes marines, système de localisation par GPS), pour mesurer la profondeur de l'eau, qui connaît les prévisions météorologiques et le niveau de carburant dans les réservoirs, etc.

Une personne qui gère son budget est plus vigilante et mieux informée et donc plus capable d'anticiper les événements de sa vie financière et d'y faire face sans dégâts.

1.4. Les trois états du budget

- Il est **équilibré** lorsque les ressources régulières (R) sont égales aux dépenses régulières (D)
- Il est **excédentaire** lorsque les ressources R sont supérieures aux dépenses D.

L'excédent qui reste à la fin du mois permet de constituer une épargne. Si on a des dettes en cours (et notamment un compte bancaire débiteur ou un crédit renouvelable), on a souvent intérêt à utiliser cet excédent pour les rembourser au moins partiellement.

- Il est **déficitaire** si les dépenses D sont supérieures aux ressources R.

Le déficit D - R ne peut être comblé que par une diminution du solde de l'épargne si on dispose d'une épargne, ou par un recours au crédit si on n'a pas d'épargne. Si on a un budget durablement déficitaire, on peut être conduit à recourir au crédit de manière excessive, à devenir surendetté et à en subir tous les dangers.

1.5. Commentaires

La définition et l'étymologie des mots *gérer* et *budget* éclairent utilement plusieurs dimensions concrètes de l'action de « gérer son budget »

- Il s'agit d'*argent*. Chacun sait combien cet objet est bizarre et difficile à se procurer, et combien il excite les émotions, les sentiments et les actions des humains : ce n'est pas un objet banal ;
- C'est de l'*argent qui circule*, qui entre sous la forme de recettes et qui sort sous la forme de dépenses (par opposition par exemple à l'argent d'un patrimoine, qui est plutôt de l'argent épargné, stocké, en attente, de l'argent qui dure) ;
- Le budget « court » pendant une *période* donnée, généralement le mois ou l'année ;
- La « bougette », qui est l'ancêtre du budget, était à l'origine un contenant, un sac qu'on portait à la ceinture et dans lequel on mettait les pièces de monnaie.

Quand la « bougette » contenait des pièces, on pouvait payer, quand elle était vide, on ne pouvait plus le faire (à cette époque, il n'existait bien sûr pas de carte de crédit, pas d'autorisation de découvert ni de crédit renouvelable, ni de chèque qu'on peut émettre sans provision préalable sur le compte bancaire).

On peut faire un rapprochement entre cette antique bougette et la technique actuelle de gestion du budget par *enveloppes hebdomadaires*, qui vise à éviter de dépenser l'argent du salaire ou de la retraite trop rapidement après l'avoir perçu et donc d'en manquer dès avant la fin du mois : cette technique consiste

- A calculer la somme d'argent qui reste disponible chaque semaine du mois pour payer les dépenses courantes (nourriture principalement) ;
- A déposer cette somme en espèces dans une enveloppe ;
- A ne pas faire de dépenses au-delà de ce qui est mis dans chaque enveloppe.
- Historiquement, le budget était une « affaire d'État », c'est-à-dire un acte politique essentiel de la gestion des affaires publiques, qui nécessitait des études préalables et des débats entre les dirigeants et les représentants des citoyens.

De la même façon, gérer son budget personnel, ou le budget familial, est encore aujourd'hui un *acte central* de la vie d'un individu ou d'une famille, qui nécessite travail, réflexion, débat et choix lucides.

- Le budget fait référence à des *limites* à ne pas dépasser et comporte une dimension *d'autorisation* que la collectivité se donne à elle-même.

L'idée de budget part donc du constat qu'on n'est pas dans un monde de l'infini, du sans-limite, dans un monde irréel dans lequel tout serait possible. On est au contraire dans un monde réel dont les ressources sont limitées : ce concept central de limite, de borne, de frontière, d'enveloppe, fait donc référence à ce qui est réalistement possible.

- Même si les définitions et l'étymologie n'y font pas référence explicitement, ces limites et ces autorisations ont naturellement pour fonction de créer un *équilibre* entre les recettes et les dépenses : en principe, les rentrées d'argent doivent être supérieures, ou au moins égales, aux dépenses - cf. le principe de Micawber, qui reformule à sa manière la loi fondamentale de toute économie².
- Puisqu'on est dans la durée d'une période comportant un début et une fin, le budget anticipe naturellement la ou les périodes à venir. Gérer son budget ne consiste donc pas uniquement à enregistrer le présent jour après jour, mais à *anticiper*, pour tenter de maîtriser l'avenir.
- Gérer son budget nécessite de déployer une activité volontariste et durable : c'est un travail qui nécessite d'y consacrer du temps, de la *volonté* et de la *continuité*.
- Le mot *gérer* évoque également l'idée de *porter sur soi*, et *prendre sur soi*, que l'on peut rapprocher du constat selon lequel gérer son budget nécessite parfois de prendre des mesures lourdes de conséquences, ou difficiles à assumer, dont le corps porte le poids, comme une sorte de fardeau³.

2. Gérer son budget : les grandes étapes

- **Mettre de l'ordre, ranger, classer**

Les personnes qui gèrent peu ou mal leur budget ne savent souvent pas où trouver les documents bancaires, comptables ou juridiques qui leur

² Le mot « économie » vient du grec *oikos nomos* qui signifie « la règle, la loi, l'organisation de la maison ». A l'origine, il signifie « l'art de bien administrer une maison », puis « la bonne gestion des biens d'autrui ». Il réfère donc bien à l'idée moderne de gestion équilibrée de l'argent du budget familial. L'une des composantes de cette « loi de la maison » pourrait bien être celle qui a été formulée par Charles Dickens dans son roman intitulé *David Copperfield*, et qui reste connue sous le nom de « principe de Micawber ». Dickens fait en effet énoncer ce principe comme suit par l'un des personnages de son roman, Wilkins Micawber : « Revenus 20 livres, dépenses 19,99 livres égale bonheur. Revenus 20 livres, dépenses 20,01 livres égale misère » (*C'est par souci de clarté pédagogique que nous nous sommes autorisé à « moderniser » l'énoncé du principe de Micawber, qui était en son temps formulé en termes de livres, de shillings et de pence !*). Cette « loi » pourrait se reformuler aujourd'hui comme suit : un ménage, ou un individu, ne peut durablement dépenser plus qu'il ne gagne. S'il enfreint cette loi, il entre dans un système de dépendance et s'expose à de graves difficultés, et notamment à perdre son autonomie en devenant surendetté.

³ Notre expérience en matière d'éducation budgétaire nous montre également, en sens inverse, combien l'absence de gestion lucide de son propre budget peut entraîner des sensations d'angoisse ou de culpabilité *pesantes* (à cause des multiples risques qu'elle comporte), et combien le fait d'entrer dans la compréhension et la maîtrise de son propre budget apporte à l'inverse un sentiment de jubilation et d'allègement.

permettraient de faire le point de manière précise sur leurs comptes : les relevés de compte bancaire, les contrats et les tableaux d'amortissement des prêts obtenus, les fiches de retrait d'argent au distributeur de billets, les justificatifs de paiement par carte bancaire, etc.

Pour gérer ses affaires d'argent, il faut d'abord mettre de l'ordre dans ses documents, c'est-à-dire acheter des boîtes, des classeurs, des registres qui permettront de classer, d'enregistrer, de garder des traces des diverses opérations comptables, financières, juridiques et administratives en relation avec les affaires d'argent, et d'accéder rapidement à ces documents en cas de besoin.

Mettre de l'ordre, classer, ranger peut sembler un assez gros travail au début, mais demande ensuite peu de temps lorsque les habitudes sont prises. Certaines personnes trouvent une intense satisfaction et un début de sécurité psychique dans le fait de classer leurs documents bancaires et administratifs : ils commencent à reprendre la maîtrise de leur vie

- **Faire la lumière sur sa situation financière et bancaire**

Certaines personnes ne tiennent pas leurs comptes par écrit, mais savent assez précisément où elles en sont avec leur budget (ressources et dépenses) et avec leur patrimoine (la valeur de leurs biens, et le montant de leurs dettes).

D'autres personnes sont dans une grande confusion à l'égard de ces questions, et semblent ne pas connaître les chiffres essentiels qui les concernent : quel est le montant exact de leurs revenus ? De leurs dépenses (« je ne sais pas où passe mon argent ») ? Quel est le montant de leurs dettes ? De leur solde bancaire ? De leur épargne ? Cette méconnaissance semble plus fréquente lorsque leur situation financière est mauvaise et potentiellement dangereuse pour eux et pour leur famille. C'est comme si ces questions d'argent leur semblaient trop complexes et trop angoissantes et qu'elles préféreraient ne pas y penser.

Le premier travail à faire est donc de faire la lumière sur sa situation budgétaire (l'équilibre entre les ressources régulières et les dépenses régulières), bancaire (le suivi de ses comptes bancaires), et patrimoniale (l'inventaire de tout ce qu'on possède en propre et de toutes ses dettes). Faire un diagnostic financier aussi complet et précis que possible est un préalable indispensable, même s'il représente parfois une épreuve angoissante, voire apparemment insupportable.

En dernier ressort, toutes les activités de gestion du budget consistent à faire la clarté sur ses affaires d'argent, pour y apporter plus de rigueur et produire plus de sécurité.

- **Noter ses ressources financières et ses dépenses**

Dans un premier temps, on prendra soin de *tout* noter, même ses rentrées qui semblent peu importantes ou exceptionnelles (par exemple les étrennes qu'on reçoit d'une vieille tante), ou ses dépenses d'argent de poche. Si on ne note pas tout, on bâtit un budget incomplet, dans lequel la part « oubliée » peut prendre progressivement une place excessive et

devenir le lieu de dérapages dangereux. On peut noter toutes ses ressources et toutes ses dépenses sur une application spécifique sur son smartphone. Sans quoi, il convient de conserver une trace écrite de tous ces mouvements d'argent au quotidien, et notamment les tickets de caisse, factures, facturettes, talons de chèque, tickets de paiement par carte bancaire, ticket de retrait d'argent au distributeur automatique de billets, pour le noter chaque fin de journée chez soi.

Ultérieurement, ces enregistrements pourront éventuellement prendre des formes moins contraignantes : dès lors qu'on dispose d'une épargne de sécurité suffisante et d'une bonne connaissance des grands postes de ses revenus et de ses dépenses, on peut progressivement s'autoriser des marges de liberté plus grandes. Gérer son budget n'est pas une punition, c'est au contraire une démarche de sécurité pour se protéger des graves ennuis qu'on rencontre si a perdu la maîtrise de l'argent au quotidien.

- **Faire des récapitulations, des calculs, tenir un tableau de bord**

Ces revenus et ces dépenses, il faut les classer selon un certain ordre et leur faire subir certaines opérations de calcul pour faire apparaître certaines informations utiles. Par exemple :

- o Au cours du mois dernier, mes dépenses sont-elles ou non restées inférieures à mes ressources ? Et de combien ? Ce « solde budgétaire mensuel » est-il en augmentation ? En dégradation ? Est-il stable ?
- o Quel est le « reste à vivre » dont je dispose pour payer mes dépenses courantes (nourriture, vêtements, loisirs etc.) lorsque j'ai payé toutes mes dépenses contraintes (loyer, téléphone, électricité etc.) ?
- o Mes dépenses de nourriture ont-elles augmenté ce mois-ci par rapport aux mois précédents ? De combien ? Pourquoi ?
- o Comment évolue mon endettement ? Et la part de mes remboursements mensuels par rapport à mes revenus ? Jusqu'où cette part est-elle supportable ?
- o Comment évolue mon épargne de précaution ?

Le tableau de bord contient les chiffres-clés de la situation budgétaire et patrimoniale et de leur évolution mois après mois, année après année. Il permet de saisir d'un seul coup d'œil l'essentiel de l'évolution de la situation financière d'une personne ou d'une famille.

Noter ses ressources et ses dépenses, faire des calculs, des graphiques, des récapitulations, tenir un tableau de bord, constituent l'aspect « mécanique » de la gestion budgétaire. C'est un préalable indispensable pour pouvoir ensuite analyser l'évolution de la situation et en conserver le contrôle.

- **Regarder, analyser, nommer les problèmes, faire le diagnostic**

Les tableaux de chiffres ne sont utiles que si nous les regardons attentivement et comprenons ce qu'ils signifient.

Par exemple si j'ai recours au crédit au-delà de mes capacités de remboursement, je constaterai une augmentation excessive des mensualités de remboursements par rapport à mes revenus. Si au contraire je constitue une épargne de manière régulière, je peux l'évaluer en nombre de semaines ou de mois de mes revenus, ou en pourcentage de mes revenus annuels.

Autre exemple : si j'ai fait des prévisions de revenus et de dépenses, et que la réalité est notoirement différente de mes prévisions, je pourrai réfléchir à la question : pourquoi les choses ne se sont-elles pas passées comme je l'avais prévu ?

La racine du mot « spéculer » signifie « regarder », réfléchir à la signification de ce que l'on voit. Et quand on a compris un phénomène, on peut le nommer et, s'il correspond à une difficulté, on peut analyser le problème. Par exemple : pourquoi ma situation budgétaire se dégrade-t-elle ? Ou : comment ai-je enfin pu, depuis trois mois, augmenter sensiblement ma capacité à épargner en vue de financer les prochaines vacances ?

- **Définir une stratégie : augmenter ses ressources, diminuer ses dépenses**

Lorsque les difficultés ou les dangers ont été clairement identifiés, il convient de rechercher des solutions durables pour équilibrer son budget. Cela consiste à définir une stratégie, c'est-à-dire une suite d'actions concrètes à réaliser au sujet des affaires d'argent en vue d'améliorer sa situation financière.

Cette stratégie consiste à analyser attentivement ses ressources et ses dépenses et de regarder, sans tabou, s'il est possible de diminuer certaines dépenses, lesquelles et comment, et par ailleurs d'augmenter ses ressources, lesquelles et comment. Et si on choisit cette solution, il convient de s'y tenir.

Si l'on est surendetté, on a souvent intérêt à déposer un dossier de surendettement, via la Banque de France, auprès de la Commission départementale de surendettement : cette action permet souvent d'apurer sa situation et de repartir sur des bases plus saines.

Augmenter ses ressources nécessite souvent de faire preuve d'imagination et de créativité, car il existe parfois des solutions auxquelles on n'avait pas pensé... Cela nécessite également d'«activer» - c'est-à-dire de faire valoir - ses droits sociaux, qui sont à la fois légaux et le plus souvent très légitimes.

- **Se plier à la loi, faire des choix**

L'argent est souvent difficile à gagner et facile à dépenser.

Gérer son budget, c'est se confronter à cette loi fondamentale de l'économie, qui nous contraint à nous procurer des ressources supérieures à nos dépenses, ou de dépenser moins que nos revenus.

Lorsque nous n'avons pas d'autre solution que de limiter nos dépenses, nous devons établir des priorités et faire des choix. Choisir, c'est souvent être obligé de renoncer, c'est se plier à cette dure loi de l'équilibre entre les revenus et les dépenses⁴.

- **Anticiper, prévoir, se « projeter »**

Gérer son budget, c'est sortir du quotidien, de l'instant présent, pour réfléchir à des questions du type : que va-t-il se passer demain et après-demain ? Mes rentrées d'argent vont-elles augmenter ? Diminuer ? De combien ? Et comment vont évoluer mes dépenses ? Quel type d'évènement pourrait mettre ma situation financière en déséquilibre, et moi ou ma famille en danger : maladie ou accident d'un enfant, remplacement d'un appareil électroménager, perte d'emploi, séparation ou divorce ? Si je veux acheter une automobile ou un appartement, ou faire construire une maison, ou encore financer les études de mes enfants, de quelle somme d'argent aurai-je besoin ? Pendant combien de temps ? Comment amasser l'autofinancement qui sera exigé ?

Gérer son budget, c'est anticiper, c'est se projeter dans un avenir à construire. C'est être capable de faire des projets, et d'en regarder les composantes financières.

On a tendance à penser qu'on ne peut faire des projets que si l'on a de l'argent. Mais l'inverse peut être vrai également : si je fais des projets, si j'ai vraiment le désir de les réaliser, cela me motive à réfléchir à la façon de les financer, et à m'en donner les moyens.

Première façon d'anticiper : noter dans un tableau mensuel les prévisions de ressources et de dépenses pour le mois ou le trimestre à venir puis, progressivement pour l'ensemble de l'année à venir.

- **Contrôler, corriger, piloter**

On ne fait pas des calculs, on ne tient pas des graphiques pour le plaisir, mais pour en tirer des informations en vue d'agir. Si ma situation budgétaire se dégrade, si j'en ai compris la cause et imaginé une parade efficace, je vais mettre en œuvre les mesures à prendre.

Une fois qu'on a fait des prévisions budgétaires et qu'on a vu les écarts entre les prévisions et les réalisations (c'est ce qu'on appelle le *contrôle budgétaire*), il faut, en permanence, apporter de nouvelles corrections, trouver des aménagements, inventer de nouvelles solutions.

- **Connaître l'état de ses comptes bancaires et de son patrimoine**

La règle la plus importante consiste à suivre attentivement le montant du solde de son compte bancaire. Le but est de pouvoir reporter à une date ultérieure toute dépense non indispensable qui viendrait rendre le compte débiteur (ou trop débiteur).

⁴ Cette loi est particulièrement redoutable, et parfois insupportable, pour les personnes qui ne disposent pas des ressources minimales leur permettant de vivre dignement, et qui doivent recourir à des aides sociales.

Par ailleurs, la personne qui gère son budget doit évaluer régulièrement la valeur des différentes composantes de son patrimoine.

- **Connaître ses droits et défendre ses intérêts**

Les transactions impliquant un transfert d'argent sont multiples : encaissement des ressources régulières (salaire, retraite etc.), paiement des dépenses de la vie courante, achat ou vente d'un objet ou d'un service, placement d'une épargne, obtention d'un crédit, relations entre associés dans une entreprise, négociation d'un salaire ou d'honoraires, activation d'un droit, partage d'un héritage, entraide financière au sein de la famille, etc.

Ces transactions entre particuliers ou avec des commerçants, des entreprises, des administrations et des organisations diverses sont assez souvent l'objet de calculs, de non-dits, de rapports de force, voire d'affrontements : chacun essaie de retirer le profit maximum de cette transaction. Dans certains cas, l'absence d'éthique de l'un des partenaires (ou parfois des deux... !) est réelle et on peut parler d'abus de pouvoir, de manœuvres frauduleuses, de mensonge et/ou de conduites de prédation. Certains acteurs du monde économique agissent de façon plus ou moins fréquente comme des « prédateurs », et il convient donc d'être vigilants pour les détecter et pour s'en protéger autant qu'il est possible.

Si nécessaire, nous devons défendre nos intérêts en négociant et en nous appuyant sur le droit et la justice, en nous alliant avec d'autres personnes en danger d'être spoliées de la même manière, en demandant l'aide d'associations de consommation mais également en étant combatif pour ne pas se laisser tromper et déposséder. Dans une transaction d'argent, les plus forts abusent d'autant plus facilement de leur pouvoir que leur vis-à-vis leur semble faible, passif ou incompetent.

Gérer son budget, ce n'est donc pas uniquement manipuler des chiffres et faire de beaux graphiques, c'est aussi (et peut-être d'abord) déployer une belle énergie de vie pour affirmer que nous avons le droit de (bien) vivre, et pour protéger tout ce qui nous appartient légitimement et qui contribue à construire une vie digne et riche, pour nous-même et pour nos proches.

- **Vivre dans une certaine sobriété**

Gérer son budget, c'est également nous désintoxiquer de croyances, d'obligations et d'habitudes qui nous ont été inculquées par notre famille et surtout par la société de consommation telles que :

- o Vouloir tenir son rang social quoi qu'il en coûte, gagner et dépenser le maximum d'argent, montrer qu'on a les moyens, etc.
- o Croire que la façon la plus directe de satisfaire notre droit au plaisir est d'acheter et de consommer des biens et des services plus ou moins frivoles et non durables, tels que faire des voyages lointains, faire des cadeaux coûteux à nos proches
- o Se sentir obligé de faire des cadeaux qui nécessitent des dépenses d'argent non négligeables pour les fêtes de Noël ou de Nouvel An,

pour la fête des Mères ou des Pères ; de faire des achats au moment des soldes, etc.

Gérer son budget, c'est trouver son bonheur dans des plaisirs simples, dans l'amitié et le partage, dans les ballades à pied en groupe, dans la construction de projets stimulants mais dont le coût est raisonnable, sans se priver de l'essentiel.

Gérer son budget, c'est aussi constituer une épargne financière qui apporte une forme de sécurité psychique et se limiter à quelques « extras » d'autant plus gratifiants qu'ils auront été désirés et mûris lentement. Car cette vie sobre n'est pas un supplice qu'on s'impose, mais une façon plus simple, intelligente et légère de mener une vie bonne.

Gérer son budget : une pratique à la carte

Il n'existe pas une bonne façon unique de gérer son budget : c'est à chacun de trouver celle qui lui convient mieux en fonction de sa situation financière, de sa personnalité, de son besoin de sécurité, de son degré de motivation et de sa marge de liberté.